

"Je t'écris dans le fond d'un trou"

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : "Je t'écris dans le fond d'un trou" : lettres de guerre de Maurice Gastellier (1913-1919) / [édité par] Joël Thierry ; introduction de Yann Lagadec

Auteur(s) : Gastellier, Maurice (1893-1979)

Autre(s) auteur(s) : Thierry, Joël (19..-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Lagadec, Yann (1969-....) (Préfacier)

Production : Rennes : Presses universitaires de Rennes, DL 2023

Description matérielle : 1 volume (540 pages) : ill.ustrations, cartes, couverture illustrée ; 24 cm

Collection : Mémoire commune

ISBN : 978-2-7535-8818-9

EAN : 9782753588189

Appartient à la collection : Mémoire commune 1623-8982

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliographiques. Index

Résumé ou extrait : Incorporé au 76e RI de Coulommiers à l'âge de 19 ans en octobre 1913 comme conscrit, Maurice Gastellier, jeune paysan des campagnes de Brie, est happé par la guerre à compter d'août 1914. Passé en 1916 au 19e RI de Brest, il n'est démobilisé qu'en avril 1919 après avoir passé cinq ans et six mois de sa jeunesse sous les drapeaux et traversé toute la Grande Guerre comme simple fantassin de deuxième classe. Blessé à quatre reprises, gazé, il a été de tous les combats: la bataille des frontières en août 1914, l'Argonne et Vauquois en 1915, la guerre des mines à Berry-au-Bac et Verdun en 1916, le Chemin des Dames en 1917 avant de participer à la répression de la mutinerie des soldats russes au camp de la Courtine, dans la Creuse. Ce sont ensuite à nouveau les combats sur le Chemin des Dames fin 1917 et début 1918, la Somme, le secteur de l'Hartmannswillerkopf, le front de Champagne, enfin le passage de la Meuse, le 10 novembre 1918. Sa correspondance de quelque 600 lettres – une tous les deux jours et demi permet de suivre la vie de ce fantassin au jour le jour. Pour celui qui fut l'un de ces combattants les plus exposés de la Grande Guerre, l'écriture apparaît comme une nécessité: un lien avec ceux qui sont restés au pays, à Coulommiers et dans les environs, un moyen aussi de dire ses souffrances,

les conditions de vie et de survie des simples combattants, en première ligne. Le paysan-soldat, qui a laissé au pays sa mère, seule à la ferme avec son frère cadet et un ouvrier agricole, écrit dans un français oral teinté de patois briard. Il témoigne avec simplicité de son expérience de la guerre, de la boue des tranchées, à ses séjours à l'hôpital ou dans les dépôts de l'arrière, tout en se préoccupant, au fil des saisons, des travaux des champs et de la gestion de la ferme familiale, offrant un bel exemple d'une écriture populaire de la Grande Guerre dans la durée.

Sujet - Nom commun : Militaires -- France -- 1940-1945

Poilus (Guerre mondiale, 1914-1918)

Guerre mondiale (1914-1918) -- Opérations militaires -- France

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Correspondance